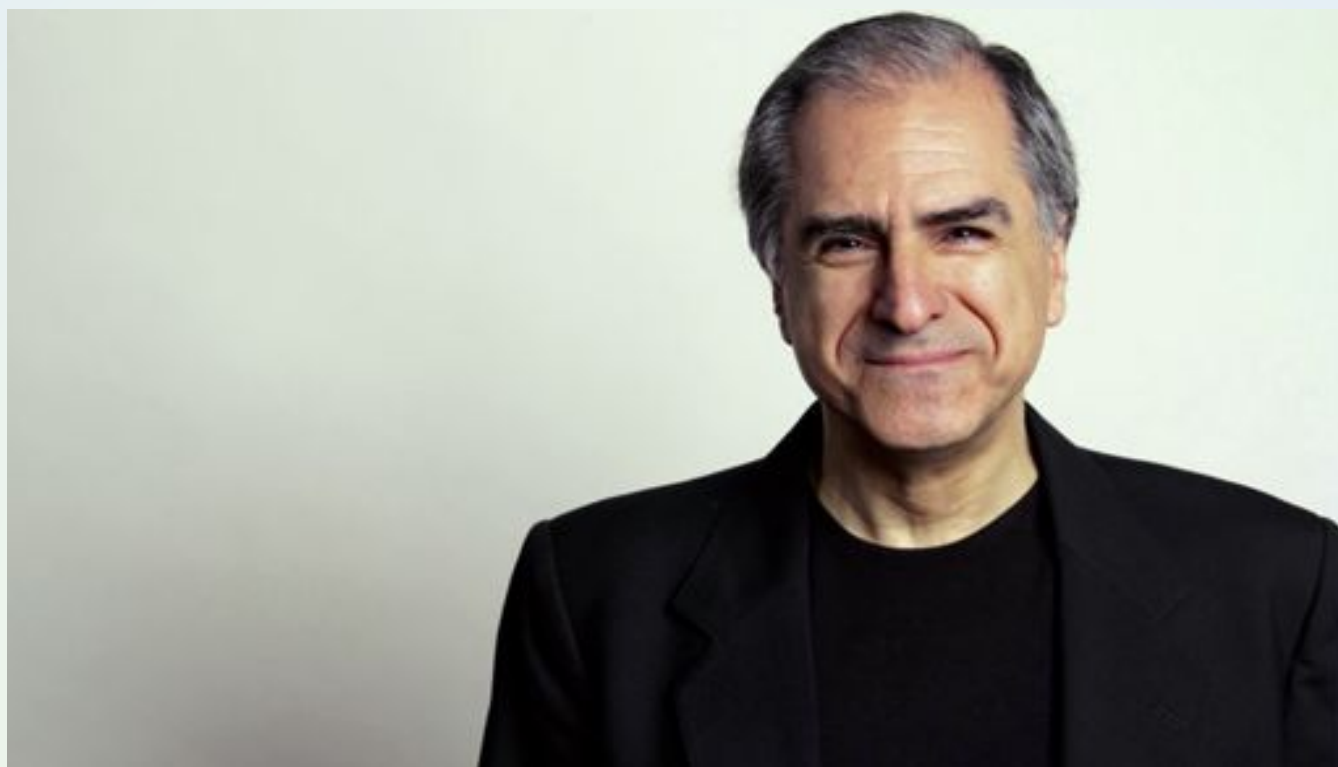


Enrico Pieranunzi



Enrico Pieranunzi est probablement l'un des pianistes européens les plus originaux et les plus passionnants. Maîtrisant parfaitement toute l'histoire du piano jazz avec une préférence pour Bud Powell, Paul Bley et surtout Bill Evans, il a aussi une connaissance intime du répertoire romantico-impressionniste européen: de Liszt à Ravel, de Chopin à Rachmaninov...

Formules de concerts :

- **PIANO SOLO**
- **DUO** avec Eric Le Lann
- **DUO** avec Rick Margitza
- **DUO** avec Simona Severini (vocal)
- **TRIO** avec André Ceccarelli et Diego Imbert
- **GRANDE FORMATION** avec le BRUSSELS JAZZ ORCHESTRA.



Enrico Pieranunzi est reconnu comme l'un des meilleurs pianistes du monde. Il poursuit depuis longtemps une double carrière, concertiste classique d'une part, pianiste de jazz et compositeur d'autre part. Influencé par Charlie Parker, Claude Debussy et la musique populaire romaine, Pieranunzi fait partie – avec Keith Jarrett et Bill Evans - des musiciens qui ont repoussé les limites du piano.

Avec plus de 70 enregistrements à son actif il s'est constamment produit dans les festivals de jazz les plus réputés (de Montréal à Copenhague, de Berlin à Madrid, de Tokyo et Rio de Janeiro à Pékin) et a travaillé avec les grands du jazz – en concert ou en studio - multipliant les collaborations: Chet Baker, Lee Konitz, Paul Motian, Charlie Haden, Chris Potter, Marc Johnson, Joey Baron, Scott Colley, Antonio Sanchez.

Il gagne plusieurs fois le prix « Top Jazz » du meilleur musicien italien, attribué par la revue Musica Jazz (1989, 2003, 2008, 2014) et remporte le Django d'Or du meilleur musicien européen en 1997.

La presse internationale ne tarit pas d'éloges à son sujet et reconnaît en lui une puissance lyrique ainsi qu'une exigence de créativité permanente au plus haut niveau. Son album « Permutation » (2012) a reçu d'emblée le « Choc » de Jazzmagazine/Jazzman.

La prestigieuse revue de jazz américaine Down Beat a désigné son album Live in Paris (en trio avec Hein Van de Geyn et André Ceccarelli) comme étant parmi les meilleurs CD de la décennie 2000-2010.

Il est le seul musicien italien et l'un des rares musiciens européens à avoir joué et enregistré au Village Vanguard, le club de jazz historique de New York

Visite improvisée chez Scarlatti

Le pianiste de jazz Enrico Pieranunzi, superbe interprète de sonates

Cela aurait pu être un projet parmi d'autres, ou un défi. C'est un grand disque. Pour un musicien de jazz, improviser sur des oeuvres classiques n'est ni inédit ni un exploit. Mais le pianiste italien Enrico Pieranunzi joue des oeuvres de son compatriote Domenico Scarlatti (1685-1757) comme Georges Perec s'imposait des contraintes littéraires.

Dans son disque, Pieranunzi ne fait pas swinger des oeuvres anciennes pas plus qu'il ne trousse des mélodies improvisées sur les harmonies de la pièce originale. Ce Romain interprète les sonates du Napolitain telles qu'elles furent écrites pour le clavecin et improvise à la suite ou en introduction, à partir d'un motif rythmique, d'un fragment de mélodie, d'une figure musicale, voire d'une atmosphère. Seules quatre sonates (K18, K51, K239 et K260) sont jouées sans improvisation.

"J'ai voulu renouer avec la tradition de l'improvisation, si vivante à l'époque de Scarlatti. Magnifique compositeur, lui-même était un improvisateur hors pair", explique Pieranunzi. La sensualité, la joie de vie terrestre qui émanent de la musique de Scarlatti trouvent un écho chez le pianiste italien. Pourtant, l'interprétation des oeuvres de Scarlatti, né la même année que Bach et Haendel, n'est pas de tout repos. Venu, le 7 juillet à Paris, interpréter son disque au Théâtre du Châtelet, Pieranunzi avouait que certaines sonates ont demandé beaucoup de travail.

Ce projet s'est concrétisé en 2007 lorsque fut célébré le 250e anniversaire de la mort de Scarlatti, qui laisse derrière lui 555 sonates ou "exercices" pour clavecin. Pieranunzi s'est plongé dans la monumentale biographie de référence, due à Ralph Kirkpatrick, claveciniste et élève de Nadia Boulanger et de Wanda Landowska.

Pour ce disque, le pianiste a choisi aussi bien dans les sonates précoces que dans les tardives : la brillante K531, l'étincelante K377, mais aussi la rêveuse K69 ou la lente et presque grave K208, aux accents quasi mozartiens. Dans ses improvisations, il jette des ponts jusqu'à Ravel ou encore plus loin dans les audaces harmoniques, colore ses phrases des notes bleues du jazz. Aucune recherche d'effets de contrastes mais plutôt le désir de dévider les fils des possibles à partir de l'oeuvre écrite. "A travers l'improvisation et tout ce que j'ai appris comme musicien de jazz, je comprends mieux comment fonctionnent ces oeuvres", affirme-t-il. Il faut d'ailleurs souligner la qualité de la prise de son, au Bauer Studio de Ludwigsburg.

"Il y a à peine quelques années, je n'aurais pas été capable de jouer comme je le fais à présent", confie Pieranunzi. Le signe d'un artiste parvenu à maturité, à 59 ans.

Paul Benkimoun

Enrico Pieranunzi plays Domenico Scarlatti. 1 CD CAM JAZZ (Harmonia Mundi).

Pour le pianiste italien Enrico Pieranunzi, un trio de rupture et de maturité

Scott Colley à la contrebasse, Antonio Sanchez à la batterie, et une énergie d'amoureux

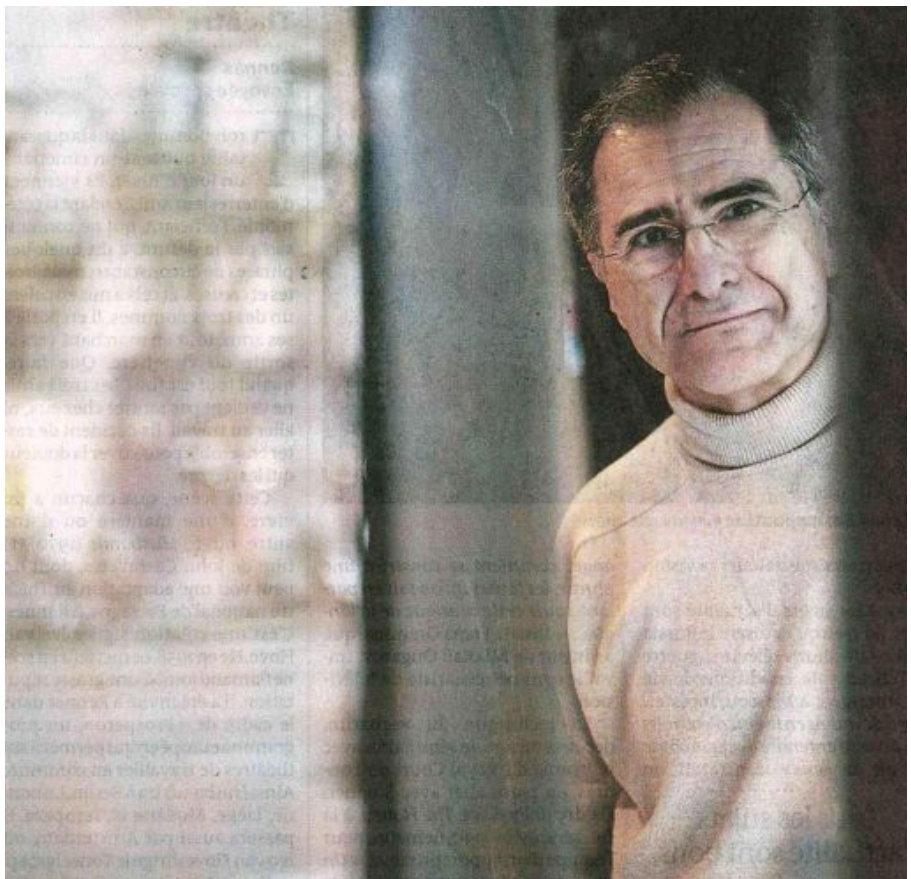
Jazz

C'est avec son nouveau trio et à l'occasion de la sortie du CD Permutation que le pianiste et compositeur italien Enrico Pieranunzi revient se produire à Paris, vendredi 2 mars, dans le cadre du "Sunset hors les murs".

Maintenir un trio transatlantique n'est pas la chose la plus aisée, surtout quand vos partenaires sont des musiciens américains très demandés. Depuis l'album Deep Down en 1986, Pieranunzi, le contrebassiste Marc Johnson et le batteur Joey Baron formaient un groupe aussi uni qu'aventureux, documenté par une bonne demi-douzaine de CD, dont le dernier est paru en 2009. Mais, malgré la relation très forte qui existait entre eux, cette histoire avait touché à son terme. Il fallait monter un nouveau trio.

Pour cet exercice de haute voltige, Pieranunzi a fait appel à Scott Colley, contrebassiste

côté pendant une semaine, en 2004, auprès de l'employeur régulier de celui-là, le guitariste Jim Hall. Quant au batteur mexicain Antonio Sanchez, connu comme partenaire du guitariste Pat Metheny, le pianiste romain l'avait déjà sollicité pour son Latin Jazz Quintet, enregistré en public et paru en 2010 (CamJazz). "Scott possède un jeu serein, qui ne cherche pas à montrer ses muscles ou sa virtuosité dans les aigus. Il joue pour la musique, avec un son très profond. Elève de Charlie Haden, il en a gardé l'approche, pleine de réflexion et qui laisse de la place au silence", explique Pieranunzi. De son côté, Sanchez "est aussi un bon compositeur et quelqu'un de très musical", souligne le pianiste.





Avec ce nouveau trio, Pieranunzi a changé de direction. "Aux yeux de beaucoup de gens, le trio avec Marc et Joey était une sorte d'extension de celui de Bill Evans. C'est vrai que, dans mes compositions pour ce trio-là, j'avais tendance à privilégier une atmosphère douce, lyrique, proche de l'interaction qui existait dans le trio d'Evans. Comme Antonio et Scott ont des tempéraments différents, je suis revenu à une approche plus rythmique", confie Pieranunzi.

Enrico Pieranunzi est souvent évoqué comme "l'un des meilleurs pianistes de jazz européen", une terminologie dont on ne sait plus si elle est restrictive - signifiant qu'il ne saurait rivaliser avec ses confrères américains - ou si elle insiste sur ses origines culturelles. "J'ai un style avec beaucoup d'énergie, de dynamisme, qui puise ses racines chez les pianistes noirs comme McCoy Tyner et Wynton Kelly. A l'inverse, chez des pianistes nord-américains comme Paul Bley, Keith Jarrett ou Kenny Werner, on entend des influences européennes."

D'un côté, estime Pieranunzi, "le jazz est universel et un musicien comme John Coltrane ne saurait être limité à un seul continent. Mais il existe des traits spécifiques aux musiciens afro-américains. De même Bach et Scarlatti (dont Pieranunzi utilise aussi le répertoire, tel quel ou pour des improvisations) sont universels et, en même temps, Bach est très allemand et Scarlatti très italien". C'est d'ailleurs à ses improvisations sur les sonates de son glorieux compatriote que Pieranunzi doit d'avoir été engagé pour une semaine, à la fin mars, avec son nouveau trio dans le temple new-yorkais du jazz qu'est le Village Vanguard. La propriétaire, Lorraine Gordon, l'a appelé à Rome pour lui dire qu'elle avait complètement craqué sur son disque en solo consacré à Scarlatti.

S'il a puisé dans son arbre généalogique, Pieranunzi rappelle : "N'oubliez pas que j'ai beaucoup joué avec Johnny Griffin, qui était très imprégné par le blues et que j'ai été très influencé par les 78 tours de blues de mon père."

L'essentiel, pour lui, est de trouver sa propre voix, et pour cela d'avoir l'audace de composer et de ne pas se limiter aux standards du jazz. "Si on ne joue que cela, même si j'en suis amoureux, on se retrouve dans une impasse. C'est pour cela que, dans mes concerts, je ne joue plus qu'un ou deux standards."

A l'image du premier morceau de *Permutation*, *Strangest Consequences*, un thème sur lequel Pieranunzi exprime une part de lui-même "plus libre d'aller partout", le répertoire est inédit et entièrement dû au pianiste. Aujourd'hui, Enrico Pieranunzi est en pleine maturité : technique irréprochable, culture musicale des plus étendues, sens rythmique jamais pris en défaut, imagination débordant de liberté... La prise de son est magnifique (l'enregistrement a été effectué aux réputés Bauer Studios de Ludwigsburg (dans le Bade-Wurtemberg), qui ont souvent accueilli Keith Jarrett), l'équilibre entre les trois instruments est subtil et majestueux, les compositions varient en émotion, en dynamique, en liberté, avec des contrastes prononcés comme entre la ballade *Within the House of the Night* et l'agressif *The Point at Issue*, qui lui succède.

Paul Benkimoun

"Permutation", de Enrico Pieranunzi. 1 CD Cam Jazz.

discographie

- 1976 - The Day After The Silence (piano solo) - Edipan PAN NPG 800 stereo
- 1978 - A Long Way (piano solo) - Carosello CLE 21039
- 1978 - From Always To Now (quartet et trio) - M. Giammarco (s), B.Tommaso (b), R.Gatto (d)- NPG 803
- 1980 - Soft Journey - Chet Baker Meets Enrico Pieranunzi - (Chet Baker (tp), M. Giammarco (s), R. Del Fra (b), R.Gatto (d)) - NPG 805
- 1980 - Jazz Roads - Cam Jazz CAM504162
- 1981 - Isis (avec Art Farmer) - Soul Note 121021
- 1984 - Autumn Song - ENJA 4094
- 1985 - What's What (piano solo) - YVP 3006
- 1986 - Space Jazz Trio, vol. 1 - YVP 3007
- 1986 - Deep Down (Marc Johnson, Joey Baron) - Soul Note 121121
- 1987 - Silence (avec C.Haden, C.Baker, B.Higgins) - Soul Note 121172
- 1987 - Naïma (with Chet Baker) - Philology
- 1987 - My Funny Valentine (avec Chet Baker) - Philology
- 1987 - Blue and Golden - Demon 7019
- 1988 - Blew (Lee Konitz & Space Jazz Trio) - Philology
- 1988 - Little Girl Blue (with Chet Baker) - Philology
- 1988 - The Heart of The Ballad (avec Chet Baker) - Philology W.020
- 1989 - Solitudes (duo avec Lee Konitz) - Philology W.028
- 1989 - No Man's Land - Soul Note 121221
- 1990 - Parisian Portraits (piano solo) - IDA Records IDA 026 (réédition chez Egea en 2007)
- 1990 - First Song (Charlie Haden, Billy Higgins) - Soul Note 121222
- 1990 - The Dream Before Us - IDA Records IDA 028
- 1990 - Bella (avec Rava, Pietropaoli, Gatto) - Philology W.064
- 1990 - Phil's Mood (avec Phil Woods) - Philology
- 1991 - Elsa (The Ferrara Concert, feat. Phil Woods) - Philology W.206
- 1991 - Live at the Corridonia Jazz Festival (feat. Phil Woods) - Philology W.211
- 1993 - Nausicaa (avec Enrico Rava) - Egea SCA037
- 1993 - Untold Story - IDA Records IDA 036 (réédition chez Egea en 2006)
- 1995 - Flux and Change (duo avec Paul Motian) - Soul Note 121242
- 1995 - Trioscape, vol. 4 - YVP CD 3050
- 1995 - In That Dawn of Music -
- 1996 - The Night Gone By - AlfaJazz (Japan)
- 1997 - Live in Germany, vol. 5 - YVP 3059
- 1997 - Ma L'Amore No (avec Ada Montellanico) - Soul Note 12132
- 1997 - The Kingdom (M.Vinding, A.Riel) - Stunt 19703
- 1998 - Un'Alba Dipinta Sui Muri - Egea SCA070
- 1999 - Con Infinite Voci - Egea SCA071
- 2000 - Multiple Choice, vol. 6 - YVP 3079
- 2000 - Live in Switzerland - YVP 3083
- 2000 - Racconti Mediterranei (feat. Marc Johnson, Giovanni Mirabassi) - Egea SCA078
- 2000 - Don't Forget The Poet - Challenge CHR70065
- 2000 - Alone Together - Challenge CHR70070
- 2000 - Plays the Music of Wayne Shorter - Challenge CHR70083
- 2000 - Improvised Forms for Trio - Challenge CHR70084
- 2001 - Evans Remembered - Via Veneto VVJ031
- 2001 - Play Morricone (feat. Marc Johnson, Joey Baron) - Cam Jazz CAM504425
- 2002 - Doorways (avec Paul Motian) -
- 2003 - One Lone Star, vol. 7 - YVP 3104
- 2003 - Current Conditions (feat. Marc Johnson, Joey Baron) - Cam Jazz CAM7756
- 2003 - Fellini Jazz - Cam Jazz CAM7761
- 2004 - Les Amants (avec Marc Johnson, Roger Giuliani) - Egea
- 2005 - Special Encounter (avec Paul Motian, Charlie Haden) -
- 2006 - Ballads (avec Marc Johnson, Joey Baron) -
- 2007 - Live in Paris (avec Hein Van De Geyn, André Ceccarelli) -
- 2007 - Live in Japan (Trio) - Cam Jazz
- 2008 - As Never Before (Trio & Kenny Wheeler) - Cam Jazz
- 2008 - Pieranunzi Plays on Domenico Scarlatti - Cam Jazz
- 2009 - Dream Dance - Cam Jazz (enregistré en 2004, avec Marc Johnson, Joey Baron)
- 2010 - Live at Birdland - Cam Jazz
- 2011 - Pieranunzi Plays Bach Haendel Scarlatti - Works and improvisations - Cam Jazz
- 2012 - Permutation - Cam Jazz (enregistré en 2009, avec Scott Colley, Antonio Sanchez)